

Journal International des Sachants

REVUE SCIENTIFIQUE
PLURIDISCIPLINAIRE



Journal International
des Sachants



Fréquence
TRIMESTRIELLE

ISSN-P : 3079-3009

ISSN-L : 3079-3017

www.revuejds.net

info@revuejds.net

**Volume 1,
Numéro 3,
Novembre 2025**



**LES ÉDITIONS
CROCO**



**Journal International
des Sachants**



Revue scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Site web: <https://revuejds.net/>

Email : revuejds@gmail.com

Publié en Open Access



Abidjan, République de Côte d'Ivoire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

INDEXATIONS ET REFERENCEMENTS INTERNATIONAUX

Pour toutes informations sur les indexations et référencements internationaux du **Journal International des Sachants (JDS)**, consultez les bases de données ci-dessous :



<https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>



<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>



<https://ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=3079-3009>



<https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-/2526>



<https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants/>

Impact factor : SJIF 2025 : 3.767

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

REVUE ELECTRONIQUE

Journal International des Sachants (JDS)

Revue Scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009 (Print ou imprimé)

ISSN-L: 3079-3017 (Online ou en Ligne)

Equipe Editoriale

Directeur de publication : Les Éditions Croco

Rédacteur en chef : SANOGO Tiantio Epouse BAMBA, INSAAC, Côte d'Ivoire

Chargé de diffusion et de marketing : ETTIEN N'Doua Etienne, UFHB, Côte d'Ivoire

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen, UAO, Côte d'Ivoire

Comité Scientifique

ADOUBI Thierry Hugues, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;

ASSEKA Tchoman François, Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara ;

BA Idrissa, Professeur Titulaire, Université Cheikh Anta Diop ;

BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférence, Université Alassane Ouattara ;

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara ;

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

FAYE Valy, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;

KAMARA Adama, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;

KAZON Diescieu Aubin Sylvere, Maître de Conférence, Université Félix Houphouët-Boigny ;

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro ;

N'DAH Didier, professeur titulaire, Université d'Abomey-Calavi ;

OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara ;

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop ;

SILUE Oumar, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Comité de lecture

AYENON Séka Fernand, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 KANGA Kouakou Hermann Michel, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 KAZON Diescieu Aubin Sylvere, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 MAMADOU Bamba, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 MEITÉ Ben Soualiouo, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 OZOUKOU Koudou François, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 SIDIBÉ Moussa, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;
 SILUE N'tchabétien Oumar, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 TRAORE Amadou, Maître de Conférences, Université de Ségou

Comité de rédaction

AHOUE Jean-Jacques, Assistant, Université de San-Pedro ;
 ASSEKA Tchoman François Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;
 BAMBA Fatoumata, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 BROU N'Goran Alphonse, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 COULIBALY Wayarga, Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 COULIBALY Yallamoussa, Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 DAO Salifou, Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 DJE Yao Lopez, Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 DJIGUE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;
 DJOKOURI Innocent, Maître-Assistante, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 GBOLA serge Arnaud, Maître Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 EHILE Kadja Olivier Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 GUEYE Yoro Emmanuel, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

KAZIO Djidjé Jean-Jacques, Assistant, Université de Bondoukou ;
 KONE Kiyali, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 KONE Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 KONE Tchima Rolland, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 KONE Tiégbè Gaston, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 KOUAME Affoua Eugénie, Assistante, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 LOBA Léon Fabrice, Attaché de Recherche, Institut d'Histoire d'Art et d'Archéologie Africain (IHAAA) ;
 MOULARET Renaud-Guy Ahioua, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 N'DAYE El Hadj Amadou Ba, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;
 SANOGO Tiantio épouse BAMBA, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 SYLLA Makémissa, Assistante, Université Alassane Ouattara ;
 TIE BI Galla Guy Rolland Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 TOURE Gninin Aicha, Maître-Assistante, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 TOURE Kignigouoni Dieudonné Espérance, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 TRAORE Fanta, Assistante, Université Alassane Ouattara ;
 TRAORE Sogotienin Ramata, Maître-Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;
 YOKORE Zibé Nestor, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 ZABSONRE Moussa, Maître-Assistant, Université Yembila Abdoulaye Toguyeni.

COORDINATEUR GENERAL DU NUMERO :

SILUE N'tchabétien Oumar

Maître de conférences CAMES,
Université Alassane Ouattara

.....

Contacts JDS

Site web: <https://revuejds.net/>

Email : revuejds@gmail.com

Tél. : + 225 0779360611 / 07480453267

.....

Indexations et référencements internationaux :

Sjifactor: <https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>

ARI : <https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>

ASCI: <https://ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=3079-3009>

IPIndexing: <https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-2526>

Ent'revues: <https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants>

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

PRESENTATION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) est une revue scientifique pluridisciplinaire dédiée à la valorisation et à la vulgarisation des résultats de recherches innovantes, de découvertes de pointe et de productions scientifiques originales et pertinentes dans divers domaines scientifiques. Disposant de comité scientifique et de lecture, la revue **JDS** offre ainsi aux chercheurs du monde entier, une plateforme de publication de haute qualité en favorisant le partage des connaissances et de la collaboration au sein de la communauté scientifique.

JDS est une revue évaluée par des pairs (*blind peer review*) et en libre accès "*Open access*" relevant des Editions Croco. Il publie les articles dans le domaine des Sciences Humaines et Sociales ; Langues et littérature ; Art, patrimoine et culture ; Sciences du Langage et de la Communication ; Sciences Economiques et de Gestion ; Sciences politiques et Juridiques. Dans sa vision d'ouverture, **JDS** encourage la collaboration interdisciplinaire entre les chercheurs de tous les pays africains et du monde.

Les articles proposés doivent respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent être originaux et n'avoir jamais fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture. Ils sont soumis à une sélection initiale par l'éditeur, puis à un processus rigoureux d'évaluation par les pairs en double aveugle avant publication.

PROTOCOLE DE REDACTION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. - 2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparaît en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («.... »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :

Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.

Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzokru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.

- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.

Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Le non-respect de ces recommandations ci-dessus conduit au rejet systématique du manuscrit.

SOMMAIRE

SECTION 1 : LANGUES & LITTERATURE

Etudes germaniques

1. **Les rapports nature et pouvoir politique dans la littérature de Bernard Dadié et Friedrich Schiller**
N'Dah Franck Ben Houassa KOUAMÉ & Léon Charles N'CHO..... 1-15
2. **La politique étrangère de la République fédérale d'Allemagne face au régime d'apartheid en Afrique du Sud de 1949 à 1990**
Jean-Yves KOUASSI & Ardjouman FOFANA..... 16-32

Etudes hispaniques

3. **Uso de preposiciones a/en y por/para por los estudiantes marfileños : análisis de errores**
Kouakou Béhégbin Désiré KONAN & Ousmane DIAWARA 33-43
4. **Estudio comparativo entre la sociocrítica de Pierre Zima y el Pachacuti literario agruediano**
Doforo Emmanuel SORO..... 44-57
5. **La violencia en la novela testimonial latinoamericana: un estudio de las obras de Manlio Argueta**
Kouassi Abraham PALANGUE..... 58-72

Anglais

6. **Femmes, résistance et espoir dans A Lesson Before Dying de l'écrivain afro-américain Ernest J. Gaines**
Adama SORO..... 73-85
7. **Epistemic and dynamic markers and their discursive functions in political and legal discourses in 1984**
Kouakou Félix KOFFI..... 86-96

Lettres Modernes

8. **Lecture transpoétique de chants de brumes de Kama Kamanda**
Carlos SÉKA..... 97-113
9. **Paratextualité et significativité textuelle de Le commandant Chaka de BABA Moustapha**
Kouadio Jean Parfait KAKOU..... 114-139
10. **De la performance à la sanction du personnage sexué chez Zola : une descente aux enfers ?**
Famahan SAMAKÉ..... 140-158

11. Du viol à la survivance : étude sociolittéraire de cicatrices de Cheikh Omar Zoré	
TIBIRI Dieudonné.....	159-179
12. Naturalisme zolien et intertextualité romantique : exemple du roman Le Rêve d'Emile Zola	
Assane Faye NDIAYE.....	180-193
13. Discours intermédiaire comme principe narratif dans Nouvel an chinois de Koffi Kwahulé	
Nancy Mireille Kanon.....	194-207
14. Le narrateur enfant, porte-voix du chaos socio-politique africain dans l'écriture mabanckouenne	
Angèle Nonnourou COULIBALY Épse KEI.....	208-221
15. Fonctionnement des phatèmes d'ouverture et de clôture dans les échanges conversationnels entre élèves et entre enseignant-élèves	
Brighella Jofrène KAYA BOUSSEMBOU, Prisca Aubain MFOUTOU & Alain Fernand Raoul LOUSSAKOUMOUNOU.....	222-233
16. Chanter le tabou pour théâtraliser l'indicible en Côte d'Ivoire : dérision, subversion et engagement dans la musique ivoirienne contemporaine	
YOKORE Zibé Nestor, ADJOU MANI Kouassi Martin & GOH Tianet Yannick Emmanuel.....	234-253
17. La pérennité des forêts verdoyantes de la région du Tonkpi en Côte d'Ivoire : une sommation des génies bienfaiteurs	
Wato Pierre LIEU.....	254-265

SECTION 2 : COMMUNICATION, ARTS, CULTURE ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

18. L'Intelligence artificielle générative, levier de transformation de l'enseignement-apprentissage et de la communication à l'ENSup de Bamako	
Ousmane DRAMANE.....	266-282
19. Pour une approche culturelle de l'impact des médias sociaux sur l'intelligence économique	
GUEU Singo Provos & DJE BI Kahou Albert.....	283-299
20. Revue de l'alphabet de l'Abbey	
N'Guessan Edmond APIA.....	300-314
21. Information éditoriale et téléphonie mobile en Côte d'Ivoire : modèle de diffusion avec le « SMSlivres »	
Renaud-Guy Ahioua MOULARET.....	315-337
22. Pour une herméneutique sémiotique du rite "kpe sɔsɔ" du Sud du Togo	
Zinsou HOUNZANGBE.....	338-355

- 23. Pratique du bilinguisme en milieu scolaire tchadien :
le cas du Lycée Joseph Brahim Seid (Pala) du Mayo-Kebbi Ouest**
OUSMANE HASSANE OUSMANE, MOUYEBE OUASSANG &
ALI MOUSSA..... 356-375
- 24. Les pratiques journalistiques en Afrique face
à l'émergence de l'intelligence artificielle**
Maimouna DIA & Abdou DIAW..... 376-387

Patrimoine, art, culture, cinéma & tourisme

- 25. Augustin Kassi : odyssée d'un peintre naïf dans le monde de l'art**
Krou Eugène ASSOUMOU..... 388-401
- 26. Le conte, moyen d'éducation et d'enracinement culturel
de la jeunesse en Côte d'Ivoire**
Ahouné Aké Marx..... 402-416
- 27. Le Tangani, identité culturelle des Baoulé Ayaou de Bouaflé
à l'épreuve de la modernité**
Didier Patrick ABBÉ & Kiklan Désiré TOURÉ..... 417-430

SECTION 3 : SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Archéologie

- 28. Les maisons coloniales commerciales de Dimbokro :
un patrimoine négligé**
Nagnénégué KONE..... 431-440

Histoire

- 29. Les forces de sécurisation des élections présidentielles (FOSEP) au Togo :
entre heurs et heurts (1993-2020)**
Kouamé Jean Luc KOUASSIBLE & DIAKITE Brahim..... 441-458
- 30. Savoirs et savoir-faire indigènes au Khasso :
cas de la prise de culotte et de pagne**
DIANKA Balla..... 459-476
- 31. La vie socioculturelle des populations transfrontalières :
Cas des Nafana, Mo-Degha et Koulango (XIX^e-XX^e siècle)**
Mamadi Noumtché OUATTARA & Adja Doubia Angèle KOUAKOU..... 477-488
- 32. La Trajectoire de la filière industrielle du cycle au Burkina Faso,
de 1963 à 2009**
Alphonse BONI & Boubacar SAMBARE..... 489-505
- 33. Une relecture de l'ambassade britannique en pays ashanti en 1817**
Kouamé Kossonou Frédéric SECRE..... 506-522
- 34. Intervention des grandes puissances dans les crises en Afrique centrale :
entre partenariats et enjeux géopolitiques ?**
METSENA NDJAVOUA & Fodé Bangaly KEITA..... 523-533

- 35. L'évolution historique des relations économiques transsahariennes avec la partie occidentale du bassin du lac Tchad**
Aboukar ABBA TCHELLOU..... 534-546
- 36. Rituel du couronnement du pharaon Horemheb dans l'Égypte du Nouvel**
Assa Dramane TRAORE..... 547-561

Géographie

- 37. Variabilité climatique et saisons pluvieuses dans les régions du Gontougo et de l'Indenié-Djuablin (Est de la Côte d'Ivoire)**
Ali Kouabenan KOUAKOU, Kouakou Charles KONAN,
Kouadio Philippe Michael KONAN & Arsène DJAKO..... 562- 579
- 38. Pêche et changement climatique dans le delta central du Niger : cas de la commune de Djenné au Mali**
Idrissa Issa CISSE & Mahamar ATTIN 580- 593
- 39. Cartographie de l'érosion hydrique par application du modèle RUSLE à Akouai-Santai (Bingerville)**
Kobenan Etienne BINI, Kouadio Eugène KONAN,
Seydou Alassane SOW & Tiyégbo TOURE..... 594-610
- 40. Les conditions de vie des personnes déplacées dans l'ouest du Niger (Gothèye)**
DAOUDA BANA ASKANDARA &
ABDOULAYE BOUREIMA HASSANE..... 611-625
- 41. Perception des nuisances socio-environnementales des déchets d'emballages plastiques dans la ville de bouaké (Côte d'Ivoire)**
Bakary FOFANA, Angby Koffi Sidoine YAO &
Ahou Wlibly Ferdinand-Marcelle TAÏ & Bazoumana DIARRASSOUBA..... 626-641
- 42. Perception des populations sur la gestion des services sanitaires et la qualité de soins dans la commune urbaine de Koudougou (Centre-Ouest du Burkina Faso)**
Sylvain Roger BONKOUNGOU & Mathieu NAMA..... 642-657
- 43. État des lieux de la gestion des ordures ménagères au port d'Abidjan**
YRO Koulai Hervé, DJORO-DJAPI Élodie Ange Éléonore &
TOURE Noun Nadine Vanessa..... 658-670
- 44. Rôle stratégique des radios locales dans la reconstruction sociale à Toulepleu**
GAHIÉ Gnatin Mathias, KOFFI Assoumou André Luc,
Yaraba YEO KOFFI Brou Émile & LOUKOU Alain François..... 671-688
- 45. Typologie résidentielle et dynamiques socio-spatiales de l'habitat dans la commune de Port-Bouët (Abidjan, Côte d'Ivoire)**
Ohomon Bernard EVIAR & N'Dri Ernest KOUADIO..... 689-706

- 46. Dynamiques d'occupation et réorganisation des activités touristiques sur le littoral de Port-Bouët à Abidjan (Sud-Côte d'Ivoire)**
Kouassi Aimé YAO..... 707-721
- 47. Effets environnementaux des activités économiques transfrontalières à Igolo (commune d'Ifangni)**
QUENUM Comlan Irené Eustache Zokpénou, SABO Denis & DOSSOU GUEDEGBE Odile V..... 722-740
- 48. Migration planifiée et stress foncier dans le département de Bouaflé, centre-ouest ivoirien**
Ouattara Issa BOURAHIMA, Kouassi Combo MAFOU & Coulibaly SEIDOU..... 741-758
- 49. Problèmes environnementaux à Abobo-Sagbé : former à l'écocitoyenneté, une urgence éducative et sanitaire en Côte d'Ivoire**
Tintcho Assetou KONE épouse BAMBA..... 759-776
- 50. Pratiques agricoles et dégradation des terres dans le canton Bénoye (département de Ngourkosso au sud du Tchad)**
KELGUE Salomon, DJEMON Model & NODJIHOUDOU Alexis 777-793
- 51. Facteurs morpho-climatiques du risque d'inondation de la plaine alluviale sur l'axe Bakel-Matam (fleuve Sénégal)**
Gallo NIAN, Seydou Alassane Sow, Mbagnick FAYE & Mamadou NDIAYE..... 794-812
- 52. Facteurs climato-marins et dynamique côtière de Grand-Bassam de 1980 à 2023**
Abazé Henri-Joël BEDA, Yao Dieudonné KOUASSI & Kouamé Fulgence KOUAME..... 813-826
- 53. Maraîchage des femmes à Karakoro : entre opportunités économiques et fragilités structurelles**
Kouakou Camille GOLI, Tiécoura Hamed COULIBALY, Yao Mathias LOUKOU, Tchérégnimin Alidjata YEO & Koffi Simplicie YAO..... 827-843

Philosophie

- 54. Le féminisme en contexte africain : vers une égalité réelle entre l'homme et la femme ?**
Christ Guy Roland GBAKRÉ 844-858
- 55. De la culture du blâme à la culture positive de l'erreur : enjeux d'une conscience éthique d'amélioration continue en milieu médico-hospitalier**
Keumian Anicet DAGUI..... 859-875

56. La valeur sociale du darwinisme au-delà des frontières de la lutte et de la sélection	
Bourahima Ouattara N'GUETTIA.....	876-888
57. L'Afrique et le défi de développement social	
Firmin Konan YAO.....	889-901
58. L'éthique à l'épreuve des stratagèmes bioéconomiques de l'industrie biotechnologique chez Céline Lafontaine	
Attchoumounan Paulin OUATTARA.....	902-916
59. Violence par les élèves dans les écoles secondaires du Sénégal : le paradoxe de l'enseignement des valeurs morales	
Guène FAYE & Ousmane KANTE	917-934
60. Probabilisme et démocratie en Afrique : Quelle contribution ?	
Koffi Mathurin N'GUESSAN.....	935-945
61. Technosolutionnisme et environnement : enquête d'éthique des technologies vertes	
Sionfoungon Kassoum COULIBALY.....	946-958

Anthropologie et sociologie

62. Foi, pratiques religieuses et performances des étudiants du département de Sociologie de l'université de Kara (Togo)	
Nadiédjoh TCHELEGUE, Tamégnon YAOU & Yarou GUERA CHABI YORO.....	959-975
63. Protection et prise en charge de l'enfant au Mali : services et établissements étatiques et conventionnés	
Drahmane Fondo.....	976-996
64. Les élèves acteurs et victimes. Une analyse sur les expériences de consommation de drogues au Collège Catholique Monseigneur René Kouassi de Dabou	
ZEZE Marie-Thérèse Dahonnon & NIAMKE Jean Louis.....	997-1018
65. Radicalisation des groupes islamiques au nord du Mali : une analyse socio-politique du phénomène	
KONE Drissa & TOUKPO Guy Oscar Sical.....	1019-1030
66. Mutations foncières et reconfiguration des rapports à la terre à Gokra (centre-ouest ivoirien)	
BRIGNON TAPE Gboua Axel-wilfried & KONE Moussa	1031-1049
67. L'accompagnement numérique des enfants par les parents : fracture ou continuité éducative ?	
GNAHORE Batty Gervais.....	1050-1064

- 68. CMU et non-recours : analyse sociologique des perceptions et pratiques des premiers étudiants bénéficiaires de Bouaké (Côte d'Ivoire)**
Amenan Ruth Marylise KOUASSI, Sandra Méledje MEL & Attia Michel AKABILE 1065-1085
- 69. Gouvernance des Dros et résilience des victimes à Bouaké**
JOSELINE SAGOUHI GNAKA, MANAN Gnamien Elie & TCHETCHE Obou Mathieu..... 1086-1102
- 70. Enjeux et défis de stabilisation des rapports sociaux dans le milieu rural ivoirien**
Roméo BIE & Ludmilla Yaa Kra Mensan Adjéi..... 1103-1118
- 71. Résilience des populations riveraines dans la gestion des ressources de l'Okpara à Tchaourou au Bénin**
Amoussoun Zacharie BADJAGOU, Abdel Aziz MOSSI & Okry Brice IDJIWA..... 1119-1137
- 72. Diversité de formes de gestion conjointe de la famille chez les couples mariés d'Air-France (Bouaké, Côte d'Ivoire)**
KONAN Yao Escar, YEBOUA Atta Kouassi Didier & KOUAKOU Konan Jérôme..... 1138-1155

Psychologie

- 73. Réseaux sociaux, organisation du travail et procrastination chez les élèves de 3e à Adjamé**
Yemou Jeanne N'TAIN..... 1156-1173
- 74. Intelligence émotionnelle, Motivation et Investissement Subjectif chez les enseignants du secondaire public de Côte d'Ivoire**
Aya Michèle Edith Koffi..... 1174-1188
- 75. Vécu psychique du trauma de la violence sexuelle chez une survivante de l'ONG Bloom**
Kouakou Alain PRAO, Ekissi Jean Armel KOFFI & Marie-Joelle Akiapo AKIAPPO..... 1189-1206
- 76. Mécanismes endogènes de santé mentale en contexte de crise sécuritaire : Cas de Kaya (Burkina Faso)**
Ali TAO, Marian BELEM, Daouda KOUMA & Rasmata NABALOU BAKYONO..... 1207-1221

Science de l'éducation

- 77. Résoudre la crise des séries scientifiques aux lycées de Toliara par le renforcement du matériel didactique**
Bastoin CHADHOULI & Marinah NANTENAIKO..... 1222-1238
- 78. Les usages de l'intelligence artificielle et leur incidence sur les performances scolaires des élèves du secondaire au Burkina Faso**
Adama TRAORE & Benjamin SIA..... 1239-1256

SECTION 4 : SCIENCES ECONOMIQUES ET DE GESTION

- 79. Cadre conceptuel et théorique de la gouvernance des marchés publics :
une esquisse littéraire**
Soumaïla ONGOÏBA, Houdou Attikou DIALLO & Abdoulaye MAIGA..... **1257-1274**
- 80. Vers une meilleure accessibilité aux services de santé
grâce aux énergies renouvelables au Mali :
cas de la commune rurale de Kalaban Coro**
Ahmadou Abdourahimi DIALLO, Bokary DIALLO,
Adama DIABATÉ & Houdou Attikou DIALLO..... **1275-1288**
- 81. Contribution des institutions de microfinance
au bien-être des femmes en Guinée**
Diarra ZOUMANIGUI & Fatoumata Kenda DIA..... **1289-1305**

Les rapports nature et pouvoir politique dans la littérature de Bernard Dadié et Friedrich Schiller

N'Dah Franck Ben Houassa KOUAMÉ

Département d'Etudes Germaniques

Université Alassane Ouattara,

Bouaké - Côte d'Ivoire,

Email : franckhouassa@yahoo.fr

&

Léon Charles N'CHO

Département d'Etudes Germaniques

Université Alassane Ouattara,

Bouaké - Côte d'Ivoire,

Email : leoncharlesn@gmail.com

Date de soumission : 09-09-2025

Date de publication : 30-11-2025

Résumé

La médiocrité alarmante et préoccupante observée chez nombre d'élites politiques – dans les sociétés contemporaines à travers le monde – dont les actions comportent des signes et des significations pertinemment nauséux pour l'Humain, rend spirituellement suspect l'homme politique en général et remet en question son niveau de conscience humaine. Une telle situation ouvre la réflexion sur « la soif spirituelle de la politique » et « la fabrique de la médiocrité » en politique. Le présent article est une contribution à cette thématique en réfléchissant sur les rapports entre la nature et le pouvoir politique qui s'exprime chez Bernard Dadié et Friedrich Schiller en tant que force vitale, *Weltseele* (Âme Universelle) et *Wahlverwandtschaft* (affinité élective). Cette étude qui recourt au comparatisme et à la sémiotique culturelle, montre que ces auteurs ont une conception d'orientations métaphysique et anthropologique de la nature dans son rapport à la politique pour révéler dans la disharmonie entre l'homme et la nature et l'ignorance des messages qu'elle livre, des raisons de la médiocrité de bon nombre d'élites politiques actuelles.

Mots-clés : Homme, nature, pouvoir politique, spiritualité

Links between nature and political power in Bernard Dadié and Friedrich Schiller's literary works

Abstract

The alarming mediocrity has become a great concern and is noticeable through the behaviour of eminent political figures in contemporary societies across the world. Their actions containing signs and meanings which are obviously disastrous for mankind lead citizens to spiritually disregard politicians and put into question their level of human consciousness. Such a situation leads to the reflection upon "the spiritual thirst of politics" and "the behaviour that causes mediocrity" in politics. This paper purports to explore this issue through the analysis of links between nature and political power which are presented in Bernard Dadié and Friedrich Schiller's literary works as a vital force, *weltseele* (universal soul) and *wahlvermandtschaft* (elective affinity). This study which is focused on comparatism and cultural semiotics as literary tools of analysis shows that these authors have metaphysical and

anthropological conceptions of nature in its connection to politics. They intend to reveal the reasons of the mediocrity of a great number of current eminent political figures.

Keywords: Man, nature, power, politics, spirituality

Introduction

Aujourd'hui, le monde est dans un état qui inquiète en raison des risques croissants de guerres qui, à l'échelle locale comme globale, prennent des formes de plus en plus sophistiquées¹. Aussi, la menace nucléaire² qui les accentue, est alimentée par des élites politiques qui, dans une large mesure, font preuve d'une médiocrité alarmante et préoccupante dans la gestion des crises qui en résultent.

Dans les interactions entre l'homme, – « animal social et politique » (F. Farago, 1998 : 30) – et la nature, celle-ci (r)enseigne sur l'essence (spirituelle) du pouvoir politique, exprimant ainsi le souffle spiritualisé qui, dans un accord sinon parfait du moins une *unio mystica* de la matière avec l'esprit et qui égalise la nature (humaine), vibrait dans l'agir politique de l'homme d'antan. C'est ce qui a fondé le philosophe allemand L. Kreutzer (1989 : 30) à préconiser un retour à l'époque de Goethe en faisant référence justement à l'harmonie qui existait entre l'homme et la nature à l'époque de Goethe « Goethezeit » (1750-1830).

Ce rapport autrefois sain, naturel et harmonieux entre l'homme et la nature décrit par Kreutzer s'est aujourd'hui mué en une relation hostile fondée sur la puissance, la domination et la violence de l'homme envers cette dernière. (Cf. A. A. Boua, 2019 : 81-82) Le pouvoir n'aurait plus qu'un fondement rationnel. Comment Dadié et Schiller conçoivent-ils les rapports entre la nature et le pouvoir politique ? Quels sont les enjeux de la proximité de l'homme politique avec la nature préconisée par ces deux auteurs ? Dans quelles mesures la médiocrité en politique s'explique-t-elle par la distanciation de l'homme au pouvoir d'avec la Nature ? Le présent article s'appuie d'une part sur le conte « L'homme qui voulait être roi »³, les pièces *Les voix dans le vent* (1996 [1970]) et *Béatrice du Congo* (1970) de Bernard Dadié, d'autre part sur le drame historique *Maria Stuart* (1800) et le fragment dramatique *Demetrius oder die*

¹ La sophistication des guerres actuelles s'explique par leur caractère hybride et par la modernité, voire l'hypermodernité des armes employées sur les champs de bataille. L'homme y est de moins en moins présent, remplacé progressivement par la technologie.

² Au regard des catastrophes nucléaires de Tchernobyl (1986) et de Fukushima (2011) avec leurs conséquences dommageables pour la nature, l'environnement, l'humanité contemporaine et à venir, on peut légitimement s'inquiéter de l'avenir du monde. Nous faisons aussi référence à la guerre entre la Russie et l'Ukraine. La Russie menace d'employer l'arme nucléaire contre tout Etat européen qui livrerait des armes de longue portée à l'Ukraine. Une telle configuration accroît le risque d'un affrontement nucléaire.

³ Bernard Dadié (1955), *Le pagne noir*, Paris, Présence Africaine.

Bluthochzeit zu Moskau (posth. 1815) de Friedrich von Schiller. Il se fonde sur le comparatisme et la sémiotique culturelle et vise à explorer les rapports entre la nature et le pouvoir politique sous l'angle spirituel ainsi que les enjeux de ces rapports. Il se penche d'abord sur la communion entre l'homme au pouvoir et la nature chez Dadié. Suivra la conception du pouvoir politique chez Schiller en tant qu'expression de la *Weltseele* et de la *Wahlverwandtschaft*. Enfin quelques raisons explicatives de la médiocrité de nombre d'élites politiques seront données.

1. Communion entre l'homme au pouvoir et la nature chez Bernard Dadié

Dans le conte d'atavisme philosophique intitulé « L'homme qui voulait être roi », la pièce allégorique *Les Voix dans le vent*, le drame historique *Béatrice du Congo*, Dadié s'appuie sur une communion entre le dirigeant et la nature pour montrer le souffle spirituel en politique et ce, en référence aux cultures négro-africaines dans lesquelles la nature est conçue comme un principe supérieur que traverse une énergie vitale qui trouve sa manifestation concrète dans une myriade de formes de correspondances et qui « s'explique[nt] par la croyance du Négro-Africain en l'unité mystique du monde régi par la même énergie vitale dont chaque chose est une expression particulière. » (K. M. Gnéba, 2003 : 107). Dans ces cultures, précise Gnéba, « le visible et l'invisible se font écho ; il y a correspondance permanente entre le monde physique et le monde métaphysique, avec, cependant la primauté de ce dernier sur le premier. » (*Ibid.*)

Dadié fonde particulièrement cette conception du rapport entre la nature et le pouvoir politique sur son éducation. C'est une éducation qui ne s'est pas faite en dehors de la nature, bien au contraire, comme le souligne sa biographe N. Vincileoni en ce qui suit :

Une éducation qui se fait au contact de la nature, où l'on apprend à l'enfant à tenir compte de ses enseignements, et pour cela à l'observer, mais aussi à vivre en symbiose avec elle. [...] une éducation qui lui inculque cette grande vérité que le monde n'est pas le seul partage de l'homme et le rend attentif aux voix mystérieuses [...] qu'emprunte le créé (plantes, minéraux, etc.) pour s'exprimer » (1986 : 22)

C'est donc dire, à travers ces mots, une éducation qui s'est construite en étroite proximité avec la nature, et qui fait comprendre que les éléments qui la composent sont aussi dignes d'écoute. Cette influence éducationnelle est perceptible dans le conte intitulé « L'homme qui voulait être roi ». De fait, l'homme qui voulait devenir roi entreprend un voyage initiatique dans « les villes, les hameaux » et en pleine nature. A travers ce voyage, il découvre la justice rendue par l'homme, mais étonné par celle que les éléments de la nature rendent, car ce voyageur :

connut les villes et les hameaux, la brousse. Partout, il assistait à des scènes, à des jugements. Il vit les hommes rendre la justice, les animaux rendre la justice, les plantes rendre la justice. Il allait de merveille en merveille. Toute la création se révélait à lui. Ses facultés décuplées, il saisissait tout dans la nature, décelait les liens entre les créatures. En lui était la quiétude. Il

s'enrichissait. Jamais il ne s'était douté que les plantes, les animaux, les insectes, les eaux, les pierres tout comme les hommes, parlaient et rendaient la justice aussi. Il se sentait chaque jour plus près de tous ces règnes qu'il aimait, qu'il respectait. Plus il allait, et plus l'envie lui passait d'être roi. (B. Dadié, 1955 : 153)

La justice rendue par l'humain et le non humain constitue pour le voyageur-roi un enseignement en soi où l'humanité dans son essence fusionne avec la nature. Bacoulou, le sorcier-guérisseur dans *Les Voix dans le vent* est conscient de cette humanité qui procède de son initiation aux secrets du monde : Il détient un savoir ésotérique. Il sait que le « [...] monde comprend les vivants, les morts, les génies, les eaux, les forêts... » (B. B. Dadié, 1996 : 44). L'initiateur de Nahoubou sait aussi que toute personne initiée acquiert puissance et pouvoir pour commander aux autres. C'est pourquoi, il accepte à sa demande de couronner Nahoubou I^{er} en lui « [...] ouvr[ant] grandes, toutes grandes, les portes de la fortune et de la gloire... » (Ibid. : 51). C'est pourquoi aussi, le prêtre dans *Béatrice du Congo*, « avant de boire », verse un peu de sa boisson sur le sol pour implorer la faveur de Dieu sur les Bitandais (cf. B. B. Dadié, 1970 : 40), car « la terre » est, comme l'écrit Gnéba Kokora, « matière inerte certes, mais source et aboutissement de la vie. » (M. K. Gnéba, 1983 : 134.)

Aussi, Mani Congo, en retournant à l'Afrique traditionnelle, après avoir constaté l'échec de sa coopération avec l'Occident, dans une invocation incantatoire, empreinte de repentirs, s'unit à la nature par une myriade de ses formes d'apparition et de manifestation. Il exprime une véritable communion de l'homme politique avec la nature animée du souffle divin. Une telle communion qui lui fait prendre conscience du piètre dirigeant qu'il a été, est, à son sens, source d'équilibre et de paix dans la communauté dans son ensemble, d'équilibre entre les habitants de la « forêt », « ceux des eaux », « ceux des airs » et les hommes (B. B. Dadié, 1970 : 133). Ici également, « la faculté de parler et de raisonner n'est pas l'apanage de l'être humain ; elle est une qualité dont est doué tout être, tout élément [toute manifestation et expression] de la nature » (M. K. Gnéba, 2003, p. 107), tels que : la « clarté du ciel » ; « le chant, le vol des oiseaux » ; « le songe » ; « l'aurore et les couchants » ; « les tempêtes et les ouragans » ; « le zéphyr et la brise » ; « l'abondance et les disettes » (B. B. Dadié, 1970 : 133).

Le roi, on le voit, pénétré du sens spirituel des choses, communie avec la nature, source et aboutissement de son pouvoir en révélant par le biais de symboles à travers une esthétique sacrificielle de son corps, l'« étonnante complicité entre les êtres humains, le règne animal, le règne végétal et les différents éléments (l'air, l'eau, le feu, la terre) » dont parle M. K. Gnéba, (2003 : 107). Dadié se base en cela sur le principe de la complémentarité des éléments, phénomènes naturels (le jour et la nuit, le ciel et la terre) qui, chez les *Akan*, se manifestent

simultanément dans la gestion du pouvoir (Cf. H. D. Diabaté, 2013 : 115, [tome 2]). Ce principe capital de sa culture, Dadié l'illustre par les propos de Kassî, un des conseillers de Nahoubou I^{er} qui, pendant la cérémonie d'intronisation, avait lu dans les yeux du Nahoubou les signes d'un pouvoir sanguinaire et averti des protestations vigoureuses de la nature contre ce couronnement : « Drapé de rouge, le soleil a pris son visage de sang, regardez-le vous-mêmes... La lune ce soir va ceindre sa double couronne de halo ... Vous savez tous ce que cela signifie. La nature prévient toujours. » (B. B. Dadié, 1996 : 60.) Dans une telle perspective, le roi (Mani Congo) s'étant défait de ses habits d'emprunt, « des oripeaux » et « des masques » (B. B. Dadié, 1970 : 133.), proclame dans un je (u) collectif et cohésif en retournant à la nature :

Je livre mon corps au soleil, au vent pour qu'il fasse corps avec eux, pour rénover l'alliance de toujours... J'ouvre les bras à tous les frères. Séparez-moi de tous ceux qui ont tenté de me séparer de moi-même, de tous ceux qui ont voulu être nœud, limite, frontière, dédale, labyrinthe, fossé entre vous et moi, entre vous et nous... (B. B. Dadié, 1970 : 133.)

La nature n'est pas extérieure, mais intérieure à l'homme. Se séparer de la nature, signifie pour l'homme se séparer d'avec lui-même. Mani Congo est retourné à la nature, source et aboutissement de son pouvoir, se réconcilie avec lui-même, et révèle le lien intime et organique entre l'homme et la nature qu'il conçoit comme une amie. Sa posture, lorsqu'il se met à l'écoute de la nature, contraste fortement avec celle de Nahoubou I^{er} dont la volonté de roi prime sur la nature : « Tous me doivent être soumis. Je veux que les oiseaux chantent mes louanges. [...], que devant moi toute volonté s'efface, [...] que même après ma mort, mon ombre sur les villages, les eaux, les forêts, sur le monde entier continue de planer. » (B. B. Dadié, 1996 : 44.) Nous retrouvons ici une symbolique de la Nature, mieux une „anthropologisation“, une poétisation de la réalité politique qui se présente sous un angle métaphysique.

2. Le pouvoir politique en tant qu'expression de la Weltseele et de la Wahlverwandtschaft

Chez Dadié comme chez Schiller, la nature est divine. Dans la nature divinisée, les arbres, les herbes et les fleurs parlent et chantent comme les hommes sous l'impulsion de la force vitale et l'Esprit. (Cf. J. Görres, cité d'après K. M. Gnéba, 2003 : 107)⁴. La force vitale et l'Esprit en

⁴ „Die Bäume fingen an zu sprechen und die Kräuter und Blumen zu singen – und das Tote durchdrang eine ungefühlte Lebenswärme – und Luftgeister und Erdgeister trieben sichtbar sich in den Elementen umher – und die Erde war durchsichtig, und in ihren Tiefen erschien die alte Zeit in ihrer hohen, erhabenen Majestät – und wunderbare Töne aus der Fabelwelt drangen aus dem Abgrund heraus.“ (Les arbres se mirent à parler, les herbes et les fleurs à chanter – une imperceptible chaleur vitale pénétrait tout ce qui était mort – esprits des airs et esprits de la terre de toutes parts hantaient visiblement les éléments ; la terre était transparente et de ses tréfonds apparurent les temps anciens dans leur haute et noble majesté ; des sons mystérieux perçaient des profondeurs de l'abîme.) (Traduit par Kokora Michel Gnéba)

mouvement, c'est la *Weltseele* (Âme Universelle). De même que l'énergie vitale anime la vie politique du Négro-Africain, la notion de *Weltseele* qui sous-tend la vision du monde des romantiques allemands selon laquelle la nature est empreinte d'une énergie, d'une force active que Friedrich Schelling a ainsi dénommée, régente la « *Volksseele* » (Âme du peuple)⁵ de toute communauté humaine. C'est ce que M. K. Gnéba explique en ces lignes :

Energie diffuse dans l'univers tout entier, la *Weltseele* habite la matière inerte et les éléments de la nature ; elle s'exprime dans les phénomènes naturels, anime les êtres vivants (les plantes, les animaux et les hommes) ; elle se retrouve en toute chose, vit en elle, comme chaque chose participe de sa vie, en est une manifestation, un témoignage particulier. La manifestation de la *Weltseele* au niveau de toute communauté d'hommes, pour la particularité qu'elle représente inévitablement, s'appelle « *Volksseele* » ou « *Volksgeist* ». C'est ce qui se révèle à toute intuition artistique. (1983 : 134).

Sous ce rapport, la *Weltseele* est considérée comme un organe divin, régi par un principe supérieur. La croyance en ce principe est religion vivant sa vie dans la nature (Cf. F. Schleiermacher 1980 : 35-36). L'Âme Universelle se manifeste dans la nature sous diverses formes. Le pouvoir politique, tel que figuré dans le drame historique *Maria Stuart* (1800) et le fragment dramatique *Demetrius oder die Bluthochzeit zu Moskau* (posth. 1815) exprime la *Weltseele* dans les orientations métaphysique et anthropologique de la Nature. Les figures politiques d'envergure telles que les reines Élisabeth d'Angleterre et Marie Stuart d'Ecosse, l'ancienne Tsarine Marfa et le Tsar Demetrius se sentent avoir un lien intime avec une nature qu'elles divinisent. Elles parlent à cette nature, une nature qui leur est, pour ainsi dire, une amie et qu'il importe de connaître. C'est à cette connaissance de la nature que Novalis exhorte en conseillant d'exercer le « sens moral » et, de la nature, faire une amie, car ainsi, elle livrera ses secrets et des énigmes pourront alors se dénouer. C'est de cette façon que les hommes deviendront « Maître de la nature »⁶ (Novalis, 1939 : 47-48). Dans le même ordre d'idée, lorsqu'Élisabeth subit des pressions de la part de son conseiller Burleigh en vue de prendre une décision relativement au sort de Maria Stuart, sa concurrente politique détenue au château de Fotheringhay, elle veut se référer à l'Âme Universelle (Dieu) afin de prendre la bonne décision. (F. v. Schiller, 1988 : 100)

⁵ « Traits dominants qui caractérisent la vie d'une communauté humaine soumise aux mêmes manifestations de l'Énergie Universelle ». Michel Kokora GNÉBA (1983), « Une âme négro-africaine face au message du romantisme allemand », *Négritude et Germanité. L'Afrique Noire dans la littérature d'expression allemande*, Actes du 12^{ème} Congrès de AGES 12-15 Avril 1979 à Dakar, pp. 129-136, ici p. 131.

⁶ « Celui, donc, qui veut parvenir à la connaissance de la nature, qu'il exerce son sens moral, qu'il agisse et qu'il se fasse à la mesure de la noblesse du noyau qui est en lui, et c'est comme d'elle-même que, devant lui, s'ouvrira la nature. L'acte moral est cette grande et unique tentative en laquelle toutes les énigmes des divers phénomènes se dénouent. Le comprendre et savoir l'analyser avec une sévère logique, c'est être à jamais Maître de la nature. »

Marie, Marfa et Demetrius se confient par leurs prières à des éléments de la nature. Marie Stuart s'adresse aux arbres, aux montagnes et aux nuages. La reine d'Écosse voit en la nature une amie; elle traduit son attachement très profond à la France et témoigne d'un désir très ardent de liberté en faisant des nuages ses messagers, leur demandant de saluer la France, ce pays dont elle a été la reine. (F. v. Schiller, 1988 : 66-67) Le soleil et le vent sont les messagers de Marfa, l'ancienne Tsarine et la supposée mère du prince Demetrius qui voit dans le succès de Demetrius l'action de la *Weltseele*. Dans ce qui suit, elle parle au soleil et au vent en invoquant dans une prière incantatoire et puissamment poétique les forces et des éléments de la nature, en vue du triomphe de celui qu'elle considère comme son fils :

Du ew'ge Sonne, die den Erdball
Umkreist, sei du die Botin meiner Wünsche!
Du allverbreitet ungehemmte Luft,
Die schnell die weitste Wanderung vollendet,
O trag ihm meine glühnde Sehnsucht zu!
Ich hab nichts als mein Gebet und Flehn,
Das schöpf ich flammend aus der tiefsten Seele,
Beflügelt send ich's in des Himmels Höhn,
Wie eine Heerschar send ich dir entgegen!⁷ (F. v. Schiller, 1815: 722)

Dans cette prière de Marfa à la nature, libre et divine comme chez Maria Stuart, il s'y exprime une identité, un lien indissoluble qui se tisse entre elle et cette nature. Cette identité, expression d'un lien ne dissociant pas l'esprit de la matière, la raison du sentiment, devenant raison intuitive, pour parler avec le poète sénégalais Léopold Sédar Senghor,⁸ se condense dans l'harmonie de son affectivité, de ses sentiments à l'égard de cette nature et se révèle dans la totalité de son être. Il y a manifestement l'expression d'un lien entre la conception de la nature et le pouvoir politique qui est ici l'expression de la *Weltseele*. Un constat similaire peut être fait dans la guerre de Demetrius contre Boris Godunow, son adversaire politique. Quand Demetrius arrive à la frontière russo-polonaise avec son armée, il est en proie à une vive émotion et ressent un attachement profond, presque mystique à la terre de Russie, en voyant une nature belle et paisible. Il exprime cet attachement à travers une prière dans laquelle il demande pardon à la

⁷ Toi ! éternel soleil, qui, autour du globe terrestre
Tourne, sois le messenger de mes souhaits !
Toi ! partout répandu et insaisissable vent
Qui rapidement achève la plus lointaine randonnée,
Ô porte lui mon incandescente mélancolie !
Je n'ai rien d'autre que ma prière et ma supplication,
Cela je les puise, brûlantes de flammes au tréfonds de mon âme,
Ailées, je les envoie en haut dans le ciel
Telle une bande armée je les envoie vers toi ! (Notre traduction)

⁸ Senghor emploie la notion de raison intuitive pour désigner le mode de pensée négro-africain, fondé selon lui sur les émotions, la sensibilité, l'interaction vitale entre les choses et l'homme, à l'opposé de ce qu'il caractérise comme raison discursive ou analytique, apanage de la pensée occidentale (Cf. J. M. Ela, 2007 : 22 sq).

terre de ses ancêtres qui l'a vu naître, et qu'il vient envahir avec une armée constituée de Polonais, d'étrangers en ces termes :

Vergib mir teurer Boden, heimische Erde,
Du heiliger Grenzpfiler, den ich fass,
Auf den mein Vater sein Adler grub,
Daß ich, dein Sohn, mit fremden Feindeswaffen
In deines Friedens ruhigen Tempel falle⁹. (F. v. Schiller, 1815 : 724)

Cette prière d'inspiration poétique de Demetrius qui fait écho à celle de Marfa dans laquelle s'exprime un lyrisme profond, évoque le concept de *Volksseele*, corolaire de la *Weltseele*. Elle est l'expression de l'état de grâce dans lequel il se trouve à ce moment de son évolution et de l'accord parfait avec la nature à laquelle il s'allie désormais dans cette guerre. Il fait ici une expérience mystique en entrant en communion avec la nature et semble professer une religion de la nature.

Les prières à la nature de Marie Stuart, Marfa et Demetrius, établissant un lien entre la nature et le pouvoir politique, font ressortir l'idée que cette dernière est la source du pouvoir politique. Poètes, ces figures politiques témoignent de la *Weltseele* qui transparaît dans toute sa clarté dans leurs prières, mettant en évidence la distinction par Schiller de la poésie naïve (*naive Dichtung*), apanage des anciens Grecs, produite lorsque le poète est en harmonie avec la nature et de la poésie sentimentale (*sentimentalische Dichtung*) qui naît de ce manque d'harmonie naturelle que le poète moderne recherche. (F. v. Schiller, 1975 : 25-33.)

La *Wahlverwandschaft*¹⁰ (affinité élective) aurait pu s'exprimer entre Demetrius et Marfa, si elle avait été sa véritable mère. Lorsqu'elle rencontre Demetrius, tout l'espoir qui l'animait de retrouver son fils s'évanouit, et avec cet espoir son sentiment de mère également, car Demetrius lui est totalement inconnu. Elle admet en substance : « Die Natur spricht nicht » (F. v. Schiller, 1815 : 805), comme pour exprimer cette absence d'affinité naturelle entre les deux. En cela, la déception se fait perceptible dans sa voix, quand, à la tentative de se rapprocher de lui, elle constate à son corps défendant : « Ach, er ist es nicht »¹¹ (F. v. Schiller, 1815 : 806). Le désappointement naît, de fait, du contraste entre ses attentes et la réalité, car espérant ressentir le lien maternel en retrouvant son fils, c'est plutôt un sentiment d'étrangeité qui s'empare d'elle. Démétrius, en

⁹ DEMETRIUS : Pardonne-moi sol chéri, terre natale,
Toi, saint pilier frontalier que je tiens,
Sur lequel mon père a gravé son aigle,
Que-moi ton fils, avec des armes étrangères de l'ennemi
J'envahisse le temple tranquille de ta paix. (Notre traduction)

¹⁰ Titre d'un roman de Johann Wolfgang von Goethe: *Die Wahlverwandschaften* (1809) mit einem Nachwort von Ernst Beutler. Stuttgart : Philipp Reclam jun., 1956.

¹¹ Hélas ! Ce n'est pas lui. (Notre traduction)

conséquence, reconnaît en Marfa la liberté de la nature que l'homme ne doit nullement contraindre, car sa voix est sainte et libre, mais soumet cette liberté de la nature à la nécessité politique. (F. v. Schiller, « Demetrius », 1815 : 806) Il altère la voix de la nature qui réagit en rompant cette affinité. Il perd le pouvoir et est tué.

Schiller, en définitive, dévoile à travers les figures de Marfa et Demetrius le lien intime et organique entre les lois naturelles et la politique. Une telle conception, rapprochée aux œuvres analysées de Dadié, permet de comprendre que les deux auteurs ont une conception métaphysique et anthropologique de la nature, qui, mise en rapport avec le pouvoir politique, révèle des enjeux spirituels liés à la gouvernance.

3. Raison explicative de la médiocrité en politique : Disharmonie entre l'homme et la nature

Être médiocre, selon le sens commun, c'est ne pas être à la hauteur de la tâche à laquelle l'on est commis, du niveau auquel l'on est attendu. Être médiocre c'est donc être insuffisant. Mais surtout, il faudra, d'entrée de jeu, convenir avec J. Giono (cité par M. A. Lecuyer, 1971 : 56) de l'omniprésence de cette médiocrité dans maints secteurs d'activités de la vie publique, et non des moins érudits, avec des élites réclamant pour leur seul compte le monopole de l'intelligence. Pour lui, « cette intelligence de la médiocrité marquera dans le temps notre époque moderne. On la voit s'exprimer hautement et largement dans l'architecture, abondamment dans la littérature, complètement dans la politique ! » (*Ibid.*). Au travers d'un tel avis, on comprend aisément que « la médiocrité se rencontre dans tous les domaines » (*Ibid.*) en général, en particulier en politique, et puise l'essence de son action d'un rejet des valeurs pourtant prônées par le romantisme que sont, entre autres, la bravoure, la générosité, la grandeur d'âme et l'amour (*Ibid.*). L'une des causes de ce triomphe de la médiocrité de plus en plus ressentie de nos jours et qui ne saurait même être écartée, au sens de J. Giono (*Ibid.* : 57), réside dans la disharmonie entre la nature et l'action de l'homme moderne.

Le monde contemporain est confronté à des crises multiformes qui laissent éclater au grand jour la culture de cette médiocrité chez les élites, qu'elles soient d'Occident, d'Orient ou d'Afrique. Ces crises d'ordre politique, militaire, sécuritaire et parfois social, qu'il convient de rassembler sous le thème de crise de la modernité, témoignent surtout de la faillite de cette élite politique à apporter des réponses crédibles et durables aux aspirations de leurs sociétés, en sus, d'une incapacité à faire preuve d'un réel sens de la responsabilité et d'une vision à long terme dans leur agir. Cette faillite des élites politiques, qui illustre l'ampleur de la crise de la modernité, n'est pas sans écho dans la réflexion philosophique. Déjà F. Schiller, dans la sixième lettre de

son traité philosophico-esthétique intitulé *Über die ästhetische Erziehung des Menschen in einer Reihe von Briefen* (1795), expliquait comment le progrès de la civilisation, en faisant exploser l'harmonie originelle qui existait entre l'homme et la nature, a perturbé les capacités d'appréhension et d'action de l'homme politique :

Die Kultur selbst war es, welcher der neuern Menschheit diese Wunde schlug. Sobald auf der einen Seite die erweiterte Erfahrung und das bestimmtere Denken eine schärfere Scheidung der Wissenschaften [verursachten], auf der andern das verwickeltere Uhrwerk der Staaten eine strengere Absonderung der Stände und Geschäfte notwendig machte, so zerriß auch der innere Bund der menschlichen Natur, und ein verderblicher Streit entzweite ihre harmonischen Kräfte (F. Schiller, 1965: 19-20).¹²

Reprise en quelques mots, l'idée émise ici est que les progrès de la civilisation, en morcelant le savoir en disciplines séparées, ont rompu l'harmonie originelle existant entre l'homme et la nature et ont de même causé un déséquilibre intérieur en ce dernier. F. Schiller ne croyait pas si bien dire déjà à cette époque, en parlant de progrès de la civilisation occasionnant la rupture de l'harmonie entre l'homme et la nature. A. Touraine, dans son essai intitulé *La crise de la modernité*, va abonder dans un sens connexe et même renchérir, en admettant que si la modernité est en crise, c'est parce qu'« elle a rompu l'unité du monde ancien, à la fois rationnel et sacré » (4^e de couverture), mais aussi « naturel et divin » (1992 :13). En clair, pour ce dernier également, les crises diverses vécues dans le monde actuel sont la résultante d'une rupture entre l'homme et ses repères anciens, au nombre desquels figure la nature. Tout porte donc à croire que le processus décisionnel tout comme l'action des élites politiques d'aujourd'hui souffre d'une réelle déconnexion, non seulement d'avec le spirituel, mais aussi d'avec les éléments naturels tels que l'eau, l'air, la terre, les montagnes, les arbres, le soleil, la pluie, etc. Ce sont là pourtant des éléments constamment invoqués dans l'action des personnages politiques chez F. Schiller et chez Dadié dans le cadre de ce travail (*Cf. supra* : 4 sq. ; 7).

Chez Schiller, par exemple, on a pu voir, notamment comment dans *Maria Stuart*, la figure éponyme, Reine d'Écosse, parle aux arbres, montagnes et nuages, faisant d'eux ses messagers, tandis que la reine Élisabeth d'Angleterre, face aux pressions politiques, s'en remet à Dieu, l'Âme Universelle (Weltseele), pour guider sa décision (*Cf. supra* : 7). Dans *Demetrius oder die Bluthochzeit zu Moskau*, Marfa, l'ancienne tsarine, invoque le soleil et le vent comme

¹² « C'est la civilisation elle-même qui causa cette blessure à l'humanité contemporaine. Dès que, d'un côté, l'expérience élargie et la pensée la plus précise [provoquèrent] une séparation plus tranchée des sciences, et que de l'autre, l'appareil complexe des Etats rendit nécessaire une distinction plus stricte des états et des affaires, le lien intime de la nature humaine se déchira, et un conflit ruineux scinda en deux ses forces harmonieuses. » (Notre traduction)

messagers de ses prières pour le succès de Demetrius, et Demetrius lui-même, à la frontière russo-polonaise, demande pardon à la terre de Russie qu'il s'apprête à envahir, exprimant là-même un lien sacré à la nature (*Cf. supra* : 8). Chez Dadié, cette connexion à la nature se perçoit, à titre d'exemple, dans *L'homme qui voulait être roi*, à travers son voyage initiatique lui fera découvrir que les hommes, les animaux, les plantes et les pierres rendent tous la justice, de même, à travers le guérisseur Bacoulou dans *Les voix dans le vent*, qui détient un savoir ésotérique sur les vivants, morts, génies, eaux et forêts, et couronne Nahoubou Ier en invoquant la nature (*Cf. supra* : 3 sq). Dans *Béatrice du Congo*, le prêtre fait une libation avant de boire, reconnaissant la terre comme source et aboutissement de la vie (*Cf. supra* : 4).

Toutes ces invocations de la part des personnages actant, aussi bien chez Schiller que chez Dadié, indiquent une certaine alliance ontologique de l'homme avec la nature, qui vise une synergie d'action avec celle-ci. Cette action conjuguée, *a priori*, démontre combien la nature est loin d'être considérée comme un simple ornement dans le quotidien des hommes. Bien plus que cette fonction de figuration, elle s'avère, à travers ses différentes composantes, être un partenaire agissant, impliqué dans les destins aussi bien individuels que collectifs. Ainsi, invoquer ses composantes comme source spirituelle impulsant la vitalisation de tout projet, permet à l'homme d'agir en harmonie avec lui-même et son environnement, de sorte à viser des résultats qui s'installent durablement dans le temps.

Sous de telles auspices, il apparaît judicieux de reconnaître en la constellation des figures et leur rapport à la nature dans les œuvres étudiées un agir empreint d'harmonie, de sagesse, et porteur d'espoir, car prenant appui sur la nature qui, en définitive, demeure la matrice inépuisable de toute vie et tout projet de vie. De tels attributs de la nature qui la rendent indispensable à l'activité humaine étaient déjà mentionnés par J. W. v. Goethe (1988 : 192) en ces mots : « Die Natur füllt mit ihrer grenzenlosen Produktivität alle Räume »¹³. Cette idée souligne le caractère hautement indispensable de la nature dans l'accomplissement de tout destin individuel, cela d'autant plus qu'étant source inépuisable de richesses, elle instruit et élève quiconque entreprend de la connaître (*Cf. J. W. v. Goethe, 1988 : 242*).

Au vu de tout ce qui précède relativement au potentiel de la nature, il devient tout à fait bien-fondé de se faire à l'idée que la médiocrité que nous notons chez bien d'élites politiques de notre ère ne naît pas ex-nihilo, mais elle puise sa source, ne serait-ce même qu'en partie, de l'ignorance qu'ils ont de cette nature, et donc, de la nécessité de s'allier à elle et se soumettre à

¹³ „La nature remplit tous les espaces avec sa productivité illimitée“ (Notre traduction)

ses lois pour tout agir qui vise une certaine excellence de résultat. A. Touraine va d'ailleurs plus loin, dans son acception d'une nature incontournable dans toute action humaine en quête d'harmonie : pour lui, reprenant E. Cassirer (cité par A. Touraine, 1992 : 28), la « nature ne désigne pas seulement le domaine de l'existence "physique", la réalité (matérielle) dont il faudrait distinguer l'intellectuelle" ou la "spirituelle" ». Cette acception vient, en quelque sorte, dématérialiser la notion de nature, refusant de fait de la réduire au simple domaine de l'existence physique, à une simple réalité matérielle. Du coup, « le terme ne concerne pas [seulement] l'être des choses mais l'origine et la fondation des vérités » (A. Touraine, 1992, *Ibid*). Avec un tel postulat, il va de soi que ce ne sont plus seulement la terre, les eaux, les arbres, les airs, le soleil ou la pluie qui sont désignés quand il est fait usage du terme nature, mais c'est bien un concept plus abstrait, celui de vérité, qui se comprend comme l'état de nature des choses. Il s'agit, de fait, d'une vérité qui découle de l'état naturel des choses et s'impose d'elle-même, par sa propre clarté, sans qu'on ait recours à une révélation extérieure pour la comprendre.

À y voir de près, une telle acception élargie de la notion de nature pourrait également aider à comprendre, en partie, les raisons qui motivent le culte de la médiocrité en politique dans nos sociétés (post)modernes. En réalité, à s'accommoder de la notion de nature sous un angle d'état de nature des choses, plus rien aujourd'hui, ou presque, ne demeure encore naturel, tant on assiste, surtout pour ce qui est du domaine de la politique, à une altération des codes régissant le milieu. Le fait est qu'en politique aujourd'hui, une multitude d'usages laisse penser qu'il n'y a plus de morale dans la quête ou dans l'exercice du pouvoir, si bien que l'art de gouverner ou de faire la politique semble se réduire à une gestion opportuniste des intérêts immédiats, détachée de toute référence à un ordre naturel ou à des principes universels. Par exemple, pour satisfaire ses intérêts immédiats, un homme politique dûment estampillé de gauche fera allégeance à un parti opposé de droite, une transhumance politique motivée dans bien des cas par de l'avidité de pouvoir ou d'argent, et dans de tels cas, les idées politiques ne priment plus. En sus de cette transhumance qui s'apparente à du clientélisme politique, d'autres faits notables qui frisent la médiocrité en politique sont : la corruption, le népotisme, le populisme démagogique, l'opportunisme, le manque de vision ou de compétence dans la gestion du pouvoir, l'instrumentalisation idéologique, pour ne citer que ceux-là.

De cette analyse, nous retiendrons *in fine*, que la médiocrité est bel et bien un trait caractéristique de l'homme politique d'aujourd'hui. Favorisée par une rupture entre ce dernier et la nature (à la fois physique et spirituelle), cela dans le sillage d'une « crise de la modernité » que nos sociétés subissent de plein fouet, elle se traduit par un manque de vision et de

responsabilité du politique, ce qui a tout l'air d'une faillite morale et physique de sa part. Aux antipodes de cette rupture, des auteurs comme Dadié et Schiller, au travers de leurs œuvres, montrent plutôt que la nature, loin d'être un simple décor, est une source de richesses inépuisables et d'harmonie sur laquelle l'homme politique devrait prendre appui.

Conclusion

Le pouvoir politique a sa source dans la nature, ainsi que cela s'exprime chez Schiller et Dadié comme force vitale, Âme Universelle, affinité élective. Ces dramaturges prêtent à certains personnages agissant dans leurs tragédies, du moins celles que nous avons analysées, une conception du pouvoir politique liée à la nature. Dans cette perspective, des figures s'allient à la nature et prennent ainsi conscience du fait que le pouvoir politique trouve son origine dans la nature ; elles ont aussi conscience d'être elles-mêmes des formes individualisées de la nature qu'elles personnifient et divinisent, voient dans des éléments de la nature, des phénomènes atmosphériques, des êtres vivants et dans la matière inerte des tuteurs de résilience en puissance. Force est de noter que la nature n'est pas placée sur le même piédestal que l'homme politique d'aujourd'hui, tant ce dernier, emporté dans le tourbillon d'une modernité qui rime avec industrialisation et progrès, semble s'être résolument détourné d'elle. Il en résulte une disharmonie évidente dans leurs rapports, faits surtout de défiance, de mépris, et d'agression de l'homme vis-à-vis de la nature et de ses lois. L'homme politique n'agit plus en prenant la nature comme référence, et c'est bien ce fait qui se trouve être la base du syndrome de la médiocrité politique qui gangrène nos sociétés actuelles.

Contre les manifestations de cette médiocrité que sont faillite morale, manque de vision et de responsabilité politique, cette étude recommande un retour à l'alliance avec la nature, aussi bien en ses éléments physiques que spirituels ou abstraits, comme cela est de mise dans l'œuvre de Dadié et de Schiller. Le faisant, l'étude rejoint la vision d'A. Touraine (1992 : 28), pour qui, « ce concept de nature [...] a pour fonction principale d'unir l'homme et le monde, comme le faisait l'idée de création, plus souvent associée qu'opposée à celle de nature, mais en permettant à la pensée et à l'action humaines d'agir sur cette nature en connaissant et en respectant ses lois ».

Références bibliographiques

BOUA Ahiba Alphonse, 2019, « Esoterik als Bildungs(zusatz)form in den afrikanischen und deutschen Lehr- und Bildungsromanen der Moderne », in: Markus Litz/ Paul N'Guessan-Béchié (Hg.) *Nord Südlicher Divan. Schätze der Sprache. Archive des Schweigens*, Abidjan, Goethe-Institut, p.79-105.

DADIÉ Bernard, 1955, *Le pagne noir*, Paris, Présence Africaine, 171 p.

DADIÉ Binlin Bernard, 1970, *Béatrice du Congo*, Paris, Dakar, Présence Africaine, 147 p.

DADIÉ Binlin Bernard, 1996 (1970), *Les Voix dans le vent*, Abidjan, Les Nouvelles Éditions Ivoiriennes, 144 p.

DAGRI DIABATÉ Henriette, 2013, *Le Sanvi. Un royaume Akan (1701-1901)*, Abidjan, Marseille, Paris, Les Éditions du CERAP, IRD, Karthala, tome 2, 617 p.

FARAGO France, 1998, *Les grands courants de la pensée politique*, Paris, Armand Colin, 96 p.

ELA Jean Marc, 2007, *Les cultures africaines dans le champ de la rationalité scientifique*, Livre II, coll. Etudes africaines, Paris, L'Harmattan, 210 p.

GNÉBA Kokora Michel, 1983, « Une âme négro-africaine face au message du romantisme allemand », *Négritude et Germanité. L'Afrique Noire dans la littérature d'expression allemande*, Actes du 12^{ème} Congrès de AGES 12-15 Avril 1979 à Dakar, p.129-136.

GNÉBA Kokora Michel, 2003, « La vision du monde chez Hegel et les romantiques allemands comparée à celle des peuples négro-africains », in : *Annales de l'Université de Lomé*, Série Lettres Presses de l'UB 2003, tome XXIII, p.103-117.

GOETHE Johann Wolfgang von, 1956, *Die Wahlverwandtschaften* mit einem Nachwort von Ernst Beutler. Stuttgart: Philipp Reclam jun, 266 p.

GOETHE Johann Wolfgang von, 1988, *Maximen und Reflexionen*, Bibliothek de 18. Jahrhunderts, Leipzig, Insel-Verlag Anton Kippenberg, 342 p.

KREUTZER Leo, 1989, *Literatur und Entwicklung*, Frankfurt a. Main.

LECUYER Maurice A., 1971, « Les "Propos et anecdotes" de Jean Giono, ou un heureux art de vivre », *Rice University Studies*, 57(2), p.49-71.

NOVALIS, 1939, *Les disciples à Saïs*, Paris, GLM, 88 p.

SCHILLER Friedrich von, 1965, *Über die ästhetische Erziehung des Menschen in einer Reihe von Briefen*, Reclam, Stuttgart, 150 p.

SCHILLER Friedrich von, 1971, *Kallias oder über die Schönheit Über Anmut und Würde*, hrsg. v. Klaus L. Berghahn, Stuttgart, Reclam, 173 p.

SCHILLER Friedrich von, 1975, *Über naive und sentimentalische Dichtung*, Stuttgart, Reclam, 151 p.

SCHILLER Friedrich von, 1988, «Maria Stuart. Ein Trauerspiel in fünf Aufzügen», in: *Schiller. Weltbild Klassiker der deutschen Literatur*, Berlin, Weimar, Aufbau-Verlag, p.5-139.

SCHILLER Friedrich von, 1815, «Demetrius oder die Bluthochzeit zu Moskau. Ein Trauerspiel», *Sämtliche Werke II, Dramen II, Dramenfragmente*, Stuttgart, Deutscher Bucherbund, p.688-847.

SCHLEIERMACHER Friedrich, 1980, *Über die Religion*, Reclam, Stuttgart, 239 p.

TOURAINÉ Alain, 1992, *Critique de la modernité*, Librairie Arthème Fayard, Paris, Le livre de poche, 510 p.

VINCILEONI Nicole, 1986, *Comprendre l'œuvre de Bernard B. Dadié*, Les classiques africains, Issy Les Moulineaux, Editions Saint-Paul, 319 p.